

Veillez compléter les sections suivantes en intégrant votre résumé (en tenant compte des limites en termes de mots) et envoyer le document à [CFS46-Side-Event@fao.org](mailto:CFS46-Side-Event@fao.org) avant le 4 novembre 2019. Votre résumé sera publié sur le site Internet de la 46e session du CSA pour mémoire.

<b>Événement parallèle n° :</b>
084
<b>Titre de l'événement parallèle :</b>
L'impact de l'extractivisme sur le droit à l'alimentation des femmes et la lutte en faveur d'une transition juste : aborder les causes profondes de la violence contre les femmes et la marche à suivre pour identifier des solutions concrètes vers la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.
<b>Principaux intervenants/orateurs :</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Mme Samantha Hargreaves</b>, Womin, Afrique du Sud</li> <li>• <b>Mme Chaturika Sewwandi</b>, Vikalpani National Women's Federation, Sri Lanka</li> <li>• <b>Mme Laura Hurtado</b>, Directrice Pays, ActionAid Guatemala (par téléphone depuis Genève)</li> <li>• <b>Mme Dercy Teles de Carvalho Cunha</b>, Présidente de l'Union des femmes rurales de la municipalité de Xapuri et Présidente de l'Association des petits agriculteurs, Amazonie, Brésil</li> <li>• <b>Mme Maria</b>, témoignage vidéo d'une défenseuse des droits humains, du MICQB, Cerrado, Brésil</li> <li>• <b>Modération : Mme Azra Sayeed</b>, International Women's Alliance et Co-coordinatrice du secteur des femmes du MSC, Pakistan</li> </ul>
<b>Principaux thèmes/questions objet de la discussion (Max. 200 mots)</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le monde connaît une crise recoupant des crises écologiques, climatiques et alimentaires créant une spirale dangereuse.</li> <li>• L'extractivisme, selon lequel les humains extraient plus que ce dont ils ont besoin des sols, de la nature et des mines, est au centre de ces crises multiples.</li> <li>• Les femmes, en première ligne, témoignent de ces crises ; elles souffrent d'une violence accrue, d'une absence de droits du travail, d'une augmentation des soins non rémunérés et d'une hausse de la persécution, qui affectent et fragilisent leur droit à l'alimentation et à une vie digne.</li> <li>• Il est donc fondamental de traiter les causes profondes de la violence contre les femmes pour garantir la pleine concrétisation de leur droit à l'alimentation.</li> <li>• Les liens étroits unissant l'extractivisme, le colonialisme et l'exploitation ne peuvent être ignorés.</li> <li>• Néanmoins, les femmes sont aussi en première ligne de la lutte contre l'extractivisme et de la défense des territoires, terres et ressources naturelles dont dépendent leurs communautés.</li> </ul>

### Résumé des principaux points (200 mots maximum)

- Les bénéfices de l'extraction minière, pétrolière et gazière, des grandes infrastructures et des plantations de monocultures ne sont pas retenus localement et tous les coûts de ce modèle extractiviste sont supportés par les communautés locales, notamment les femmes.
- La violence perpétrée dans le cadre des activités d'extractivisme à grande échelle prend souvent la forme de violences sexuelles, le viol étant utilisé comme moyen de contrôle des communautés s'opposant aux projets. D'autres impacts incluent la perte de terres, des moyens d'existence, de l'accès à la mer et des autres ressources naturelles et productives.
- L'extractivisme a un impact important sur le changement climatique, car il décime les forêts naturelles, brûle le charbon et détruit les maisons et les cultures. Pour faire face à la crise écologique et climatique, nous devons contester l'idée selon laquelle la croissance engendre le développement. Des politiques publiques fortement ancrées dans les droits humains sont nécessaires pour encourager l'agencité des femmes et le droit à l'autodétermination.
- Les communautés sont violemment expulsées de leurs terres, ce qui a un impact particulier sur le droit à l'alimentation des femmes (Guatemala et Brésil). Les négociations qui ont actuellement lieu à Genève pour élaborer un traité contraignant sur les entreprises transnationales constitue un volet important du travail réalisé en faveur de la concrétisation progressive du droit à l'alimentation.
- Nous devons examiner les coûts intergénérationnels des grands projets d'infrastructure.
- Le caractère sexuel de la violence exercée à l'encontre des femmes dans le cadre des activités d'extractivisme à grande échelle est attesté dans toutes les régions de la planète (industrie minière, monocultures). Les coûts des dommages environnementaux et sanitaires liés à l'extractivisme sont externalisés ; les femmes sont celles portant le plus lourd fardeau : responsables des soins, elles font face aux risques sanitaires associés à l'extractivisme, tels que les maladies provoquées par l'exposition à un environnement et des cours d'eau pollués ou les blessures causées par l'absence de mesures convenables garantissant la sécurité de la main-d'œuvre ; les femmes sont aussi tenues de prendre soin des membres de la famille dont la santé est altérée par les produits chimiques utilisés dans l'extraction minière ou l'agriculture extractive à grande échelle ; en tant que responsables de l'approvisionnement en aliments, les femmes sont confrontées à la perte des terres agricoles et de l'accès aux ressources naturelles, ce qui réduit la sécurité alimentaire de leurs familles ; en leur qualité de groupe vulnérable au sein de leur communauté, les femmes ne bénéficient souvent pas d'une sécurité foncière et sont exclues de la prise de décisions ayant un impact sur leurs vies.

Vidéo du MICQ - <https://www.youtube.com/watch?v=bKMB22m3f4I>

### Principaux messages à retenir (200 mots maximum)

- L'extractivisme mène à une violation du droit à l'alimentation et des droits des femmes, ce

qui accentue la violence contre les femmes et la nature. Des alternatives existent – les peuples autochtones vivent en harmonie avec la nature, les femmes détiennent les connaissances traditionnelles et sont souvent les gardiennes de la nature, en raison des rôles qui leur sont attribués en raison de leur sexe.

- Les femmes sont en première ligne de la lutte en faveur de la nature, contre le contrôle des entreprises sur les ressources (minerais, forêts, eau, terres et connaissances). Les approches fondées sur les droits humains devraient fermement éclairer de nombreuses politiques.
- Pour que le CSA mette en œuvre sa vision, nous devons garantir des changements dans la manière coloniale d'extraire des ressources de la nature. Nous devons impliquer les communautés locales, notamment les femmes, dans l'élaboration et la mise en œuvre des alternatives existant en faveur d'une transition juste et féministe.
- Le prochain axe de travail sur l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes ne peut pas ignorer les conséquences des projets extractivistes sur le droit à l'alimentation et la sécurité alimentaire et la nutrition des femmes.
- Cette transition juste doit être ancrée dans une forte perspective écoféministe. La Déclaration de Mogale offre déjà une charte spécifiant à quoi pourrait ressembler cette transition juste, en considérant la protection des communs et les droits des femmes comme des éléments centraux.